

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Moanda : la Comilog offre des stations de lavage de mains

Anita Jordanah NGONDA  
Moanda/Gabon

**R**ÉPONDANT à l'appel des plus hautes autorités du pays à la participation de chacun à la lutte contre le Covid-19, la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) a offert, jeudi dernier, à la commune de Moanda, des équipements d'assainissement et de désinfection. Ainsi que 30 stations de lavage des mains et 5 bennes à ordures. Le tout pour une valeur de 25 millions de francs.

"C'est une action de solidarité qui vise à accompagner toutes les populations dans la lutte contre le Covid-19. Ces stations de lavage de mains, associées aux gestes barrières de distanciation, de port de masques... vont permettre

de lutter contre cette pandémie. C'est une réponse partielle à bien d'autres actions que prévoient la Comilog et le groupe Eramet, pour faire face à cette crise sanitaire au Gabon", a indiqué Leod Paul Batolo, l'administrateur directeur général de la Comilog, annonçant, par ailleurs, la distribution prochaine des masques.

Un geste de solidarité salué par le maire Bernard Moulonda, qui a réceptionné ledit matériel. "Cette action de solidarité ne peut que nous réjouir. Mais une chose est de recevoir ce don, une autre est d'en faire un bon usage. J'en appelle donc à l'esprit civique des populations de Moanda, pour ne pas saboter les équipements ou gaspiller l'eau et les produits offerts. Des poursuites seront engagées à l'encontre de ceux qui tenteront de saboter ces acquis", a prévenu



Le maire de Moanda, Bernard Moulonda, reçoit le lot d'équipements de la Comilog.

l'édile de Moanda.

Notons que les stations de lavage des mains offertes par la Comilog sont fabriquées de manière artisanale, avec

des outils que l'on trouve sur le marché local. Les kits seront placés aux points névralgiques de la ville : marchés, gares routières et autres zones à forte

affluence. L'alimentation quotidienne en eau des cuves se fera par un camion des sapeurs-pompiers, chargé de faire le tour des différents points, une fois par jour.

## Covid-19 : actes de sabotage à Moanda



Un robinet arraché par des inconnus.

**CERTAINS** outils mis à la disposition des populations par la mairie ont été détruits.

AJN  
Moanda/Gabon

L'INCIVISME des populations et le déni de l'existence du Covid-19 sont, à coup sûr, à l'origine de la propagation de la pandémie au Gabon où les cas contaminés augmentent de jour en jour. À Moanda, chef-lieu du département de la Lebombi-Leyou, des individus s'illustrent par des com-

portements irresponsables en foulant au pied les mesures barrières prises, pourtant, pour freiner la propagation de la maladie.

Il y a quelques jours, des vandales ont détruit les affiches de sensibilisation aux gestes barrières collées dans la ville par la mairie. "Le lendemain de la pose des affiches dans la ville, nous avons constaté que plusieurs d'entre elles ont été arra-

chées ou déchirées. De même pour les stations de lavage de mains offertes par la Comilog. Nous avons constaté que les robinets et les composantes des kits ont été volés. Toute chose qui est à déplorer car, les dons offerts gracieusement doivent profiter à la communauté pour la santé de tout le monde", a rappelé le maire de Moanda. Outre ces actes de vandalisme, dans plusieurs quartiers, des habitations ont été transformées en bars de fortune où la bière coule à flots. Et certains débits de boissons tourneraient toujours à plein régime. "Malgré le confinement partiel, les gens ont transformé les terrasses arrière de leurs maisons en bar. Il n'y a pas de musique, mais les gens vont boire, parfois jusqu'au petit matin. Des attroupements sont aussi visibles car, des veillées mortuaires se déroulent. Les gens vivent leur vie sans trop se préoccuper de cette crise sanitaire car, nombreux ne croient même pas à son existence", a confié un riverain.

## Le centre médical de Ntoum au ralenti pour faits de grève



Une banderole à l'entrée principale du centre médical de Ntoum.

Prosper Sax NZE BEKALE  
Ntoum /Gabon

**L**E personnel du Centre médical de Ntoum est en grève depuis le 6 avril dernier. Une décision de l'assemblée générale du personnel de santé qui dénonce le manque d'eau et d'électricité dans la structure, mais aussi les mauvaises conditions de travail et le manque des kits pour se protéger du Covid-19.

"Depuis 4 ans, trop c'est trop !", peut-on lire sur des banderoles à l'entrée principale du Centre médical.

Et, depuis lors, c'est désormais le service minimum qui est assuré chaque jour de 8 heures à 10 heures. Au grand dam de nombreux patients qui paient, malgré eux, le lourd tribut des insuffisances de notre système sanitaire. Selon des informations recueillies sur place, ce mouvement d'humeur intervient au terme du délai de 8 jours francs du préavis de grève adressé à la hiérarchie et aux autorités locales qui n'ont même pas daigné donner une suite.

"Il est temps que les hauts dignitaires de Ntoum et la tutelle se penchent véritablement sur la situation du centre médical de Ntoum et de ceux qui y travaillent (...). En novembre 2019, la tutelle avait pourtant annoncé la mise en place d'une commission pour examiner les maux qui minent les structures sanitaires publiques", a rappelé le major dudit centre médical, Brice Moukaga, qui garde néanmoins espoir.

Photo: Prosper Sax Nze Bekale

Photo: AJN

Photo: AJN